

range toutefois, en trois catégories distinctes, savoir : 1o. Blé-d'inde à grain jaune ou roux ; — 2o. blé-d'inde blanc, etc. ; — 3o. blé-d'inde à grains rouges, noirâtres ou panachés.

Le *blé-d'inde à grain jaune ou roux* a plusieurs sous-variétés. Il est hâtif et parvient à maturité en septembre. Il est productif ; cent épis produisent assez souvent de vingt-deux à vingt-cinq livres de grains.

On en cultive une variété en Pensylvanie dont les grains sont très-gros et aplatis ; elle est très-productive. On compte quelquefois jusqu'à 14 épis sur un seul pied. Le produit moyen de cent épis est de 40 à 50 livres, et le poids d'un demi-minot de 47 à 48 livres.

Les variétés à grains blancs sont très-répandues en Amérique.

En Virginie se trouve une variété qui ne diffère que par la couleur de celui de Pensylvanie. Elle paraît être un des plus productives. — Sa végétation s'opère en quatre mois.

Il y a aussi le blé-d'inde *pile* dont le grain est petit, quelquefois de diverses couleurs sur un même épi, et demi-transparent. Très-intéressant comme plante fourragère, parce qu'il donne par pied plusieurs tiges abondamment feuillées.

Les variétés à grains rouges, noirâtres, etc., sont surtout remarquables par leur coloration souvent fort élégante. Les uns présentent des grains rayés de rouge sur un fond clair, les autres offrent souvent sur un même épi un mélange de grains rouges, noirâtres, jaunes et parfois même rayés.

Ces variétés sont en général robustes, productives et assez hâtives. Cent épis donnent en moyenne trente livres de grains.

CHOIX DU TERRAIN.

En général, le blé-d'inde s'accommode des terres de toute nature, pourvu qu'elles soient suffisamment ameublées et convenablement engraisées. Mais sa principale exigence est un terrain facile à s'échauffer. En effet, on voit mûrir le blé-d'inde dans les plaines quarteuses du New-Jersey, — dans le territoire de Cartagène, en Colombie. — dans les terres arides de la Corinthe ; — dans les plaines sablonneuses qui longent l'Adour ; — dans le sol pierreux qui se trouve au pied des Pyrénées.

Quant au climat, il suffit de savoir faire le choix des variétés. La plupart de celles que nous avons mentionnées peuvent arriver facilement à maturité en Canada.

DE LA PRÉPARATION DU TERRAIN.

On conçoit d'après ce qui précède que la préparation du terrain doit être infiniment variable, puisque le blé-d'inde peut réussir dans tous les sols et que chaque sol pour être ameubli demande des travaux tout différents.

Il est donc très-difficile de fixer le nombre de labours que doit recevoir une terre où l'on veut semer du blé-d'inde. Certaines terres auront besoin d'en recevoir trois à quatre pendant qu'un seul suffira amplement pour d'autres, par exemple, les sols naturellement légers.

Le blé-d'inde réussit parfaitement bien sur les terres nouvellement défrichées. Aussi, à mesure que les Européens pénétraient en Amérique, ils semaient le blé-d'inde en abondance sur les

débris encore fumants des vieilles forêts qu'ils venaient d'abattre.

Les habitants du Brésil, sans aucun labour préparatoire, jettent les graines, pour ainsi dire, au milieu des cendres.

Aucune autre plante, si ce n'est la patate, ne réussit aussi bien après un écobuage.

DU CHOIX ET DE LA PRÉPARATION DES SEMENCES.

Le blé-d'inde ainsi que le blé, conserve la faculté de germer plus longtemps qu'on ne le croit généralement. Des expériences souvent répétées, démontrent, qu'en certaines circonstances, il peut germer après dix et même douze ans ; néanmoins nous croyons qu'il est plus profitable de préférer les grains de l'année précédente à ceux de deux et de trois ans.

Une autre précaution recommandée et déjà suivie par les cultivateurs expérimentés, c'est d'éviter de prendre pour semence les grains qui avoisinent la base et la sommité de l'épi, parcequ'ils sont toujours moins bien formés et moins remplis de la substance farineuse qui doit fournir à la première nourriture de la jeune plante.

Le blé-d'inde étant sujet au charbon, il est toujours prudent de le chauler.

Plonger la semence dans un liquide qui puisse la ramollir et la disposer à une plus prompt germination est surtout favorable au blé-d'inde lorsque la terre est sèche, ou lorsqu'on emploie des grains de deux à trois ans, parceque ces derniers toujours plus longs à germer que les grains d'une récente récolte, courraient les risques de pourrir, sans une semblable précaution, qui hâte de plusieurs jours la sortie de leurs germes.

Cependant cette précaution ne peut être utile qu'autant que la terre est suffisamment réchauffée pour que la germination ait lieu immédiatement ; au contraire, elle serait plus nuisible qu'avantageuse.

L'eau pure réchauffée pendant quelques heures par les rayons d'un soleil ardent suffit pour que cette opération ait son plein effet.

DE L'ÉPOQUE DES SEMIS ET DE LA QUANTITÉ DE GRAINES EMPLOYÉES.

On sème le blé-d'inde quand on n'a plus rien à craindre des gelées du printemps et que la terre est suffisamment réchauffée.

Les semences tardives entraînent des récoltes tardives ; mais des semis faits à contre-temps, lorsqu'ils ne compromettent pas le succès de la culture, contribuent bien peu à avancer ces produits, puisque les graines ne lèvent que lorsqu'elles trouvent dans la terre une température convenable.

Quant à la quantité de graines que doit recevoir une étendue de terrain déterminée, elle dépend de tant de circonstances qu'il est presque impossible de l'indiquer. Elle dépend du mode de semis, de la qualité du terrain et de la variété de graines que l'on choisit. Dans le Piémont, où la culture du blé-d'inde est très-perfectionnée, lorsqu'on le sème à la volée, on répand à peu près un demi minot à l'arpent.

Il y aurait peu d'inconvénients à le semer plus épais, parce que les plantes surabondantes font une excellente nourriture pour les animaux et donnent ainsi un produit souvent bien supérieur